



Abonnez-vous

Accueil / Pays de la Loire / Saint-Herblain

Saint-Herblain. Rencontre avec deux artistes circassiennes



L'une fait la gueule, l'autre pas, mais elle est terriblement égoïste. Une fable immorale avec deux jeunes artistes circassiennes du collectif À Sens unique. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 25/04/2019 à 17h32

Abonnez-vous à **Ouest-France** >

Dans le cadre du festival de cirque, Aviva Rose-Williams et Hélène Leveau interprètent Mule, une fable joyeuse, cruelle et parfois immorale. Rencontre.

D'où vient le titre de votre spectacle, la « Mule » ?Hélène : La mule, c'est celle qui porte, celle qui fait la gueule. Elle est allongée au sol et porte une voltigeuse. Ce sont des jeux icariens, non pas du main à main, mais du pied à pied, avec des portées acrobatiques et de surprenants retournements.

Aviva : L'une est fidèle et têtue, l'autre est égoïste, une vraie tête de mule. C'est un spectacle très physique et très dur, mais aussi avec beaucoup d'ironie.

Dans votre spectacle, vous souhaitez explorer une relation humaine ?

Aviva : Le corps, dans le cirque, casse les codes de l'espace privé. Il y a une intimité poussée à ses limites et cette proximité entre nous, sans connotations sexuelles, devient irritante, fatigante.

Hélène : On passe du rire au harcèlement et parfois on frôle le malsain, l'immorale. Ici, on va chercher les limites de l'autre. À la fin, je ne partage pas, ni mon paquet de chips, ni ma bouteille d'eau ! J'adore les spectacles où il y a de la cruauté !

Aviva est américaine, Hélène est française. Où vous êtes vous rencontrées ?

Hélène : Nous nous sommes rencontrées à l'école de cirque de Québec. La spécialité d'Aviva était le mât chinois et moi, je pratiquais la corde molle. L'école de cirque de Québec propose une formation très professionnelle. Nous avons travaillé notamment les jeux icariens, assez peu intégrés dans le cirque moderne.

Aviva : Les différences de culture ne nous séparent pas. Nous sommes assez semblables au fond. Sauf, quand elle garde ses chips pour elle, alors je perds mon sang-froid et je m'exprime en anglais !

Comment se construit un spectacle de cirque ?

Aviva : On est partis de tableaux issus de nos techniques de cirque. Il n'y a pas d'écriture dans le cirque. Dans ce langage corporel, il existe une telle proximité entre nous que l'on ne sait plus très bien à qui est cette jambe ou ce bras !

Hélène : Dans la Mule, nous dépassons nos limites et il y a des moments où l'on est ensemble dans le ridicule. Les spectateurs peuvent sentir le malaise de notre relation. Les plus jeunes restent plutôt dans le rire.

Prenez-vous toujours du plaisir à jouer « Mule » ?


A viva et Hélène : Nous avons joué ce spectacle une cinquantaine de fois, toujours avec plaisir, même si c'est très dur physiquement. Nous sommes dans un dispositif scénique, en proximité avec les spectateurs qui peuvent voir nos visages et nous, nous ressentons les réactions du public.

Le festival de cirque se poursuit à la Carrière

Trente femmes sur un plateau de cirque... telle est la proposition du festival de cirque proposé par Onyx jusqu'à dimanche, à la Carrière.

Il se poursuit avec : Mule, vendredi, à 20 h ; Dru, samedi, à 19 h et dimanche, à 16 h ;
Projet.pdf, samedi, à 21 h et Je vous connais pas cœur, dimanche, à 18 h.
Festival Ici et maintenant, à La Carrière, rue du Souvenir-français. Billetterie : tél.
02 28 25 25 00.

Partager cet article ×

 L'une fait la gueule, l'autre pas, mais elle est terriblement égoïste. Une fable immorale avec deux jeunes artistes circassiennes du collectif À Sens unique.

Saint-Herblain. Rencontre avec deux artistes circassiennes

Ouest-France.fr



#Saint-Herblain

Services Ouest-France

Abonnez-vous

Achetez le journal du jour (1,10€)

Votre compte abonné

Bons Plans

La Place

Obsèques / Dans nos cœurs

Suivez nous



SITES D'ACTUALITÉ



SITES DU GROUPE



SERVICES



CODES PROMO

